

LA PERSONNALITÉ

PLAN: LA PERSONNALITÉ

1. La personnalité.

a. Définition: ensemble des comportements qui constituent l'individualité d'une personne = caractère permanent et unique de chaque individu = caractère + tempérament.

b. Trois notions:

Unité intégrative, permanence/stabilité et individualité.

c. Déterminants de la personnalité:

Conscient, inconscient, préconscient et environnement.

d. IVe av JC:

Empédocle pose les bases de la théorie humorale (lien avec les 4 éléments).

Théorie humorale d'Hippocrate: sang → temp. sanguin; bile noire → atrabilaire; bile jaune → colérique; lymphe → flegmatique.

e. 1921:

Ernst Kretschmer: trois morphotypes: leptosome → schizoïde (introverti);

pycnique → cyclothyme (indécis); athlétique → visqueux (extraverti).

2. Concepts.

2.1 Modèle psychanalytique.

a. Définition.

b. 1e topique: inconscient, conscient, préconscient.

c. 2e topique: ça, moi, surmoi.

d. Les mécanismes de défenses (x9).

COURS: LA PERSONNALITÉ

1. Définition.

Le caractère, qui s'applique tout particulièrement au comportement, détermine les façons de réagir, les attitudes qui sont propres à l'individu et qui permettent de le distinguer des autres.

Le tempérament fait référence aux correspondances physique du caractère (Cf morphopsychologie).

La personnalité est l'ensemble des comportements qui constituent l'individualité d'une personne. Elle rend bien compte de ce qui qualifie l'individu: d'une part la permanence et la continuité de ses modes d'agir/réagir dans des situations diverses, d'autre part l'originalité et la spécificité de sa manière d'être.

Rq: le caractère recouvre plutôt l'inné, alors que la personnalité recouvre inné et acquis, elle est donc plus évolutive.

La psychologie permet de prévoir les réactions; c'est un modèle théorique. D'un point de vue ethnologique, il s'agit de l'ensemble des comportements liés à l'éducation:

-La notion d'unité intégrative: elle intègre les aspects neurobiologiques, psychique et social.

-La notion de permanence/stabilité: réponse identique dans des situations identiques; d'où la prévision du comportement de chacun en fonction de son type de personnalité.

-La notion d'individualité: la personnalité est ce qui assure l'individualité. Ainsi, un individu se distingue d'un autre par sa personnalité.

Personnalité= caractère permanent et unique de chaque individu.

Cette organisation est plus ou moins structurée, c'est à dire que les différents facteurs qui la composent (cognitif, affectif, physiologique et morphologique) ne sont pas seulement juxtaposés mais sont interactifs, et hiérarchisés selon la théorie de référence: l'inconscient pour le psychanalyste, le conscient pour le comportementaliste et le cognitiviste, le préconscient pour le psychanalyste et le cognitiviste.

Les déterminants de la personnalité sont conscient, inconscient et préconscient.

De plus, la personnalité se développe en interaction avec l'environnement.

Mécanisme d'ontogenèse: sur les premières semaines, les connexions neuronales dépendent des interactions avec l'environnement.

En psychopathologie apparaissent les notions de réversibilité/irréversibilité.

Expliquer les différences interindividuelles permet de mieux prévoir leur comportement.

En fonction de ses composantes biologiques, de ses interactions avec l'environnement, l'homme évolue différemment.

Par conséquent, la personnalité résulte d'une dynamique des nombreux facteurs constituants (génétique, biologique, affectif) qui fonctionnent ensemble de manière interactive, complexe, complémentaire; dynamique dans la relation de l'individu avec son environnement, avec la société. Développement de la personnalité: processus interactif entre le sujet et l'environnement.

On s'intéresse actuellement à l'évolution de la personnalité, aux mécanismes qui expliquent la constance et la régularité des comportements, et tout particulièrement aux mécanismes de son ontogenèse. Il est dorénavant établi que certains processus psychopathologique, organisateurs de la personnalité résistent aux changements: apparaissent les notions de réversibilité et d'irréversibilité.

Mais s'il ne suffit pas d'observer les différences interindividuelles et d'essayer de les expliquer, la meilleure connaissance de ces dernières peut permettre de mieux prévoir la réactivité et le comportement individuel.

La grande variabilité individuelle en terme de réponse à un stimulus extérieur, renvoie à la singularité de l'histoire de chaque individu, au sens qu'il va prendre à ses yeux.

Au IVe siècle avant JC, Empédocle pose les bases de la théorie humorale dont une partie des idées sera reprise par Hippocrate pour poser les bases de la personnalité.

Théorie humorale d'Hippocrate:

Le sang → tempérament sanguin.

La bile noire → atrabilaire.

La bile jaune → colérique.

La lymphe → flegmatique.

Quant à Empédocle, il propose les interactions avec l'environnement:

Feu (Jupiter), Terre (Junon), Air (Pluton), Eau (Nestis).

Cette philosophie influencera indirectement à travers la théorie humorale la croyance populaire et imprénera la littérature (jusqu'à des auteurs du XIXe siècle comme Alexander Stewart, voire du XXe siècle, comme Alain).

Mais depuis, les progrès scientifique en sont arrivés à des causes congénitales/héréditaires, et ce sous l'impulsion de Morel et Magnan. Pour eux les circonstances défavorables ont une influence sur le génome entraînant la dégénérescence du peuple en question.

En 1921, Ernst Kretschmer tente de rattacher la constitution psychologique à la morphologie et définit trois morphotypes, association du génome et des aspects physiologiques. Il définit après observation de malades mentaux souffrant de schizophrénie et de PMD, respectivement les types psychologiques leptosome et pycnique. L'étude est complétée chez les épileptiques par le type athlétique. Le terme pycnique signifie une prédominance des viscères et des graisses, leptosome un aspect longiligne du corps et des membres, athlétique une bonne proportion des membres.

Leptosomes → schizoïdes (introvertis).

Pycniques → cyclothymes (indécis).

Athlétiques → visqueux (extravertis).

Se détachant de cette conception, un psychologue de faculté apparaît dès le XVIIe: Descartes (Traité des passions): notions sur psychologie: émotions/affects. Il distingue l'amour, la haine, le désir, la joie, la volonté, et plus tard Kant parle d'entendement, raison et sensibilité.

XXe: Ribot fonde la psychologie comme une science autonome dont l'élément central -l'axiome- est l'identité de la nature entre normal/pathologique basée sur les traits de personnalité.

L'idée qu'une affection mentale puisse être partielle et mineure s'établit peu à peu. Kurt Schneider élabore une typologie des personnalités pathologiques.

La typologie de Kretschmer s'étoffe avec instincts, intelligence, sentiment; approche dimensionnelle de la psychologie.

→ La psychologie expérimentale, qui étudie la personnalité.

Hans Eysenck, inspiré par Jung, a jeté les bases des dimensions de la personnalité:

-La dimension introverti/extraverti.

-Le neuroticisme= neurotisme (faire attention aux regards des autres; moins on y prête attention et plus on est bas sur l'axe neurotisme et vice versa).

-Le psychotisme (schizophrène).

La psychanalyse cognitive a permis d'établir un autre type d'approche des troubles de la personnalité au cours de la seconde moitié du XXe siècle.

Les concepts cognitifs de la personnalité sont basés sur l'hypothèse que la pensée fonctionne en intégrant différents messages et les traite à l'aide d'un appareil psychique dont l'entité de base est le neurone, en tenant compte du vécu personnel.

Les cognitivistes vont intégrer le contenu psychique comme un rouage du psychopathologique.

2. Concepts.

2.1 Modèle psychanalytique.

Il existe diverses théories psychodynamiques. On les regroupe sous la même étiquette "psychodynamique" à cause de l'existence de points communs, théoriques et pratiques.

Théoriques:

-Importance des pulsions dans le comportement, les affects et la pensée et insistance sur une ou qq pulsions de base.

-Importance du développement et des expériences infantiles, avec les parents surtout (déterminisme génétique) dans l'explication de la conduite adulte normale et anormale.

-Importance des facteurs et déterminismes inconscients.

-Importance du symbolisme et de la signification cachée, parce que refoulée, des actes et des pensées.

-Importance de l'interprétation et de la reconstruction symbolique comme méthode diagnostique et thérapeutique.

-Filiation et influence de la théorie Freudienne (par rapport à d'autres sources, comme Pierre Janet,...)

La psychanalyse est:

-Une méthode d'investigation qui cherche à mettre les significations des gestes, des paroles, des actions,...

-Une méthode psychothérapeutique fondée sur cette investigation.

-Une théorie de la personnalité.

L'emploi du terme psychanalyse (en 1896) consacre l'abandon de la catharsis: sous l'hypnose et de la suggestion et le recours à la méthode de la libre association pour obtenir le matériel.

Pratiques:

-Articulation à une pratique clinique plutôt qu'à la recherche "scientifique" de la psychologie universitaire.

-Importance de l'étude des cas.

-Importance du jugement du clinicien.

Mais il existe aussi d'importantes différences entre les approches psychodynamiques. Ces différences portent, entre autres, sur les 5 points suivants:

-Le type et le nombre de pulsions considérées comme importantes ou fondamentales.

-La nature, les étapes et la finalité du développement.

-Le rôle de la société et de la culture dans le développement et la pathologie.

-L'importance des facteurs biologiques et instinctifs.

-La nature du processus et des techniques thérapeutiques.

En bref:

Freud: théorie psychodynamique contenant différentes théories ayant pour point commun: théorique et pratique.

-Pulsion → affects, pensées conscientes.

-Importance du développement et des expériences infantiles (déterminisme génétique), rapport aux parents.

-Importance des facteurs et déterminisme inconscient.

-Importance du symbolisme.

-Importance de l'interprétation et reconstruction symbolique comme méthode diagnostique et thérapeutique.

-Filiation et influence des théories Freudienne.

La psychanalyse (1896) est une méthode d'investigation qui met en évidence les faits et gestes inconscients, mais aussi une méthode psychothérapeutique fondée sur cette investigation. Et enfin, c'est une théorie de la personnalité.

Pratique:

-Articulation à une pratique clinique plutôt qu'à la recherche "scientifique" de la psychologie universitaire.

-Importance de l'étude des cas.

-Importance du jugement du clinicien.

Mais il existe aussi d'importantes différences entre les approches psychodynamiques en fonction des pulsions, affects, de la nature et des étapes du développement, du rôle de la société, des facteurs biologiques et instinctifs.

1e topique (= analyse topographique): la vie mentale d'un individu est réparti en trois lieux (= systèmes) qui sont:

-L'inconscient: refoulé mais non figé, donc dynamique, puisqu'il influence les pensées, sentiments, actes,...

Caractéristiques: ensemble des pulsions et des désirs qui viennent du Ça (de la 2e topique). Éléments juxtaposés et indépendants. L'inconscient fonctionne selon les processus primaires → phénomène de symbolisme pour transformer l'ensemble des pulsions. (Elles peuvent émerger parfois → actes manqués, lapsus,...).

Ces processus primaires caractérisés par 3 notions: déplacement, condensation, symbolisme → créativité, pensées hallucinatoires,... Ces processus primaires vont pouvoir se manifester au cours des rêves. Ils échappent au principe de réalité, obéissent exclusivement au principe de plaisir, ne sont pas soumis aux règles de logique, de négation, de doute ou de certitude.

Satisfaction des pulsions sous jacentes. Les processus primaires ne sont pas soumis au temps ni à la pensée rationnelle (pas de doute, ni de contradiction,...).

Phénomènes montrant l'existence de l'inconscient: hypnose médicale, analyse des rêves, interprétation des actes manqués, lapsus, faux souvenirs, l'analyse des mécanismes de défense et troubles névrotiques.

Le but de la thérapie est de rendre conscient ce qui régit certaines pathologies, ce qui était inconscient.

D'après Freud, l'inconscient recèle les motifs primitifs et instinctifs, des souvenirs empreints d'angoisse et des émotions auxquelles l'individu bloque l'entrée au conscient. Freud pensait que la majorité des troubles psychologiques sont dus à des souvenirs ou instincts emmagasinés dans l'inconscient.

-Le préconscient: formé des activités mentales qui peuvent par moment accéder à la conscience donc sans lien à l'angoisse. Il peut resurgir par association d'idées. C'est une interface entre conscient et inconscient. Il peut devenir conscient mais suscite des mécanismes de défense de la part de l'inconscient. Le préconscient apparaît par association d'idées ou suite à un questionnement.

-Le conscient: ce qui est mémorisé. C'est l'ensemble des souvenirs, perceptions, symboles. Il est dynamique (nombreux va et viens entre conscient et préconscient).

Rq: Conscient, préconscient et inconscient sont différents du Ça, Moi et Surmoi.

2e topique:

Structurellement, la personnalité se divise en trois instances: ça, moi et surmoi.
-Ça (première instance): base structurelle héréditaire de la personnalité. De lui dérive le Moi (ego) et le Surmoi (super ego).

Fond pulsionnel de la personnalité, source et réservoir des énergies instinctuelles (pulsions).

Le Ça est lié aux processus biologiques mais n'y est pas identique.

Il obéit aux principes de plaisir donc à la réduction de la tension interne dû à la non-satisfaction d'une pulsion.

Le principe de Nirvana est différent du principe de plaisir car il considère une tension minimale, de base, nommée l'instinct de mort par Freud= Thanatos (en grec).

Le Ça ne peut tolérer le délais → déviance sexuelle (sans l'intervention du Moi et Surmoi).

Rq: La baisse de tension intérieure n'est pas synonyme de plaisir.

-Le Moi (2e instance): Découle du ça, il est en contact avec la réalité externe/ sociale, relation aux autres,... Le Moi neutralise certaines pulsions ou instincts. C'est l'intermédiaire entre le Ça et le Surmoi. Il accepte la satisfaction de certaines pulsions par des moyens adaptés à la réalité extérieure. Par conséquent, il accepte le délais et se trouve soumis à la pensée concrète rationnelle. C'est en quelque sorte le garde fou du Ça.

Il s'organise dans les 1e années de la vie. Notons que les 1e années de la vie sont primordiales dans la construction de la personnalité.

Il obéit au principe de réalité.

-Le Surmoi: intériorisation des normes externes telles que les interdictions et exigences parentales et sociales. Le Surmoi est en grande partie inconsciente mais est un peu conscient (→ complexe d'infériorité et de culpabilité). C'est la morale qui permet d'inhiber les pulsions non acceptables du Ça, de persuader le Moi de suivre les normes morales et de rechercher un idéal, quête de perfection.

Il dérive du Moi par intériorisation des normes. Il est censeur des pensées et des actes.

Le Ça est entièrement inconscient.

Le Moi comme le Surmoi est à la fois conscient, préconscient et inconscient.

Le Moi se développe dans les premières années.

Le Surmoi est plus tardif (suite à la résolution de complexe d'Oedipe).

Dynamique de la personnalité depuis sa naissance jusqu'à l'âge adulte. C'est une dynamique de résolution des pulsions et de répression du Surmoi via l'expression du Moi → personnalité.

Le Ça= pulsions d'origine biologiques c'est à dire qu'elles ne varient pas d'un individu à l'autre. Toute chose qui réduit la tension interne est l'obtention de satisfaction. Les pulsions sont d'énergie variable. Par exemple, les pulsions de base, physiologiques, sont très fortes (faim, soif).

Les pulsions du Ça répondent à l'instinct de Vie (= sexualité) ou à l'instinct de mort.

Les pulsions du Moi= vivre vieux, de façon harmonieuse avec l'entourage, la compétence, l'efficacité... Les pulsions du Moi sont dérivées de celles du Ça par neutralisation. Visant la compétence, l'action efficace et l'autoconservation. Les pulsions du Moi sont donc secondaires.

Si les pulsions du Ça et du Moi concordent il y a fusion sinon ambivalence et conflit.

Investissement et contre-investissement.

Désirs.

Fantasmes.

Conflits.

Anxiété ou angoisse.

Mécanismes de défense: face à l'anxiété ou à l'angoisse, le Moi déclenche des mécanismes de défense.

Les mécanismes de défense= refoulement des pensées inconscientes, falsification de la réalité (propre à chacun) → pathologies.

Il existe plusieurs mécanismes de défense:

-Déplacement: changer l'objet de convoitise par quelque chose de moins menaçant (taper un faible plutôt qu'un fort).

-Déformation réactionnelle: refus d'accepter ses propres pensées jugées malsaines.

-Isolation: ignorer les aspects émotifs d'une expérience pénible.

-Lié au contre-investissement.

-Créateur de l'inconscient.

-Annulation rétroactive.

-Négation: se protéger d'une réalité désagréable en refusant d'en admettre l'existence.

-Projection: attribuer à un autre ses désirs → paranoïa.

-Rationalisation et intellectualisation: trouver des raisons acceptables à des pulsions (je triche car tout le monde le fait).

-Refoulement: empêche aux pensées douloureuses d'accéder au conscient.

-Régression: réagir à une situation menaçante d'une manière qui correspond à un stade antérieur de développement.

-Sublimation: transformer ses désirs non satisfaits en activités créatrices.

Les mécanismes de défense apparaissent si le Moi n'arrive pas à résoudre l'anxiété causée par le conflit entre Ça et Surmoi. Les mécanismes de défense se présentent sous forme de symptôme psychique ou physique.

Les critiques:

- La difficulté de vérifier expérimentalement les concepts.
- L'importance exagérée de déterminants biologiques et inconscients (sous estimation de l'apprentissage et de la culture dans le modelage du comportement).
- L'insuffisance des faits (théorie fondée sur des études de cas, données subjectives).
- L'absence ou l'insuffisance des données interculturelles.

2.2 Modèle néo-béhavioriste ou comportemental (Cf Skinner et Pavlov).

Ce qui s'attache à la description du comportement et au fonctionnement conscient d'un individu, tout ce qui relève de la façon dont il se comporte (issu de la psychologie expérimentale).

Au début du XXe, l'apprentissage est la base de ce modèle, mais est aussi fondé sur d'autres approches telles que l'évolution (modèle américain).

Il existe 2 modèles d'apprentissage: conditionnement Pavlovien et Skinnerien. 1970: Théorie de Bandura de l'université de Stanford.

Objet de la psychologie: constatation animale.

S'attache au comportement (différent de l'esprit).

→ d'une part description d'autre part prévision.

Appliqué aux sciences naturelles sur les bases scientifiques: introspection/ empathie.

Watson et Skinner → tout comportement peut être réduit à une réaction, un stimulus.

Stimulus conditionnel ou inconditionnel (ex: Le chien salive devant nourriture) → génère un stimulus.

Pavlov prévenait le chien au son de la cloche. Depuis, quand la cloche sonne, le chien salive= stimulus conditionnel.

Explication du comportement:

-fonction de la situation, environnement physique et social.

-fonction de l'individu proprement dit, dépend de son histoire et son équipement biologique.

-fonction des autres comportements déjà acquis de l'individu.

Un comportement est défini comme toute action qui est objectivable chez un individu.

La personnalité représente les interactions entre comportement et environnement.

Les caractéristiques distinctes du comportement → personnalité propre.

L'apprentissage évolue dans le temps en fonction de l'environnement.

Les comportements opérants (sous l'effet de stimuli, conscient, inconscient, discriminatifs).

Dans le temps, des réponses différentes apparaissent:

-renforcement du comportement.

-extinction du comportement.

-généralisation du comportement (ex: claustrophobie → agoraphobie).

-transfert du comportement.

-etc,...

Les deux comportements de base: Pavlovien:

Mise en condition classique (= répondant) de l'animal:

-acquisition de comportement.

-Extinction de comportement.

-Discrimination de stimuli.

-Généralisation de stimuli.

-Renforcement conditionnel.

-Simultané, différencié, de stress, temporel (→ importance de l'ordre des séquences), rétrograde.

Rq: peu fréquent dans l'apprentissage de l'homme (surtout animal).

Conditionnement Skinnerien, opérant (= instrumental). L'on dit opérant car actif par opposition à répondant:

-types de renforcement et de renforçateurs (cf boîte de rats).

-interaction stimulus-réponse, interaction organisme-milieu.

-stimulus discriminatif.

-programme de renforcement.

-façonnement (shaping).

Apprentissage de Bicarian (1970).

Nature, processus, effet d'un modèle.

Concepts de bases de Skinner:

-les interrelations, la motivation... ne sont que des pseudos explications.

-seul le comportement est réel.

-on ne peut transférer animal → homme.

-l'analyse foetale (= approche cognitive et expérimentale) entre stimuli et réponse.

Interprétation behaviorale de la psychanalyse.

Plus la récompense est importante, gratifiante, et plus la motivation est grande.

Mais si déplaisirs, renforcement négatif.

Concept de frustration: issu des interactions de l'individu avec son environnement social.

ex: frustrations subies par le nourrisson dans nourriture, sexualité → noyau de la personnalité.

Conception comportementale de base ou selon Skinner/Pavlov:

→ personnalité= interactions environnement.

Les comportementalistes estiment qu'une personne présentant des pathologies de la personnalité résulte de problèmes dans l'apprentissage.

3. L'approche humaniste.

Carl Rogers/Abraham Maslow.

Mise en avant de la réalité, propre à chaque individu.

Ils ont une conception phénoménologique.

4. Modèle cognitif (Cf Jean Piaget).

Lié aux insuffisances du modèle comportemental pour certains.

L'approche cognitive met l'accent sur le raisonnement et le traitement mental de l'information. Le traitement de l'information est l'ensemble des processus mentaux par lesquels un individu acquière, emmagasine et converti l'information (mise en jeu des structures neuronales organisées en réseau et sous réseaux).

Jean Piaget propose une théorie sur le développement de l'intelligence.

S'intéresse à la pensée consciente, produit des réactions chimiques, des connexions neuronales intégrant le déplacement moteur,...

Croyances, convictions, ... façonnent la personnalité.

→ catégoriser les informations qui parviennent, en fonction de ce qu'il a déjà mémorisé.

Pour faciliter l'intégration d'informations extérieures, sélection de l'information.

Le traitement de l'information, son encodage et son utilisation → base de la théorie de l'intelligence selon Piaget: "organisation de ces processus au cours de l'enfance".

La personnalité est une juxtaposition de concepts traits.

L'activation exagérée d'un de ces concepts traits entraîne un traitement erroné de l'information.

Concept de schéma: processus de catégorisation de l'environnement social qui s'articule autour de trois grands axes:

-vision de soi.

-vision des autres.

-vision du monde et du temps.

C'est la triade de Beck.

Plus le nombre de schémas est restreint et plus il y a de chances que le sujet présente un trouble de la personnalité.

Le concept d'intelligence a une base cognitive. (forme et la rattacher à un objet).

Notions: les pathologies mentales → déformation de la réalité extérieure.

Les concepts traits vont déterminer la pathologie ou la normalité de la personnalité de l'individu, et ce, dans l'enfance.

Schéma cognitif: catégorisation de sa vision et de la vision des autres dans un registre temporel → la triade de Beck.

→ préjugés, éducation,...= schémas (considérés comme latents ou préconscients)

→ organisation de toute la vie du sujet.

Ils vont générer des hypothèses en fonction de la réalité extérieure → apprendre.

Sens tronqué de la réalité du fait que certains schémas cognitifs sont hypertrophiés ou au contraire atrophiés.

La psychologie cognitive: explication d'un comportement à partir de trois concepts:

-fonction de l'environnement.

-fonction du sujet: son histoire, sa composante biologique,...

-fonction des comportements préalablement appris.

La personnalité: organisation spécifique d'un ensemble de comportements en réaction à son environnement.

5-Modèle social.

L'apprentissage social d'Albert Bandura (Stanford: 1960-70) présente plusieurs aspects:

Interactions sujet-environnement.

Premier stade: attention.

Second stade: rétention mnésique.

Troisième stade: reproduction motrice.

Quatrième stade: motivation.

Renforcement: externe, bicariant, auto-renforcement.

En bref, il y a interaction constante entre le sujet et son environnement; ceci définit l'apprentissage social, il est en 4 stades:

-l'attention.

-rétention mnésique.

-reproduction motrice.

-motivation.

Le renforcement peut être:

-externe.

-bicariant.

-auto renforcement.

Selon Bandura (1977), la croyance en l'efficacité personnelle et la croyance en l'efficacité du comportement influencent l'adhésion à un comportement.

La croyance en l'efficacité personnelle repose sur la perception qu'à l'individu de se voir capable de réussir à adopter le comportement requis et d'obtenir les résultats escomptés.

La croyance en l'efficacité du comportement est plus variable.

Le comportement est la résultante de la croyance en l'efficacité du comportement pour obtenir le résultat désiré, et la croyance en l'efficacité personnelle dans l'adoption d'un comportement.

Le sentiment d'efficacité personnelle est la probabilité de parvenir au but.

Le déterminisme réciproque selon Bandura est la façon dont on pense, le comportement et l'environnement, trois facettes contribuant au déterminisme de la personnalité.

Le lieu de contrôle, selon Rotter est l'orientation d'une personne. Soit orientée vers l'intérieur donnant à l'individu une vision de l'impact de l'environnement comme pas importante ou orientée vers l'extérieur rendant l'individu dépendant du destin, de la chance, des autres. La conception de Rotter reprend les traits d'extraversion et d'introversion.

La théorie sociale et socioculturelle.

L'école américaine d'anthropologie culturelle, largement cautionnée par Benedict et Mead a montré à quel point certaines notions sont déterminées par la culture.

Reich et Adler, dissidents du courant psychanalytique, vont attribuer au monde social la genèse du refoulement, à l'origine de l'angoisse.

6-Modèles psychobiologiques.

La psychobiologie est l'étude des corrélés biologiques du comportement et des activités mentales.

Le comportement est le résultat d'activités chimiques et biologiques complexes dans le cerveau.

La génétique du comportement tente de déterminer dans quelle mesure les différences du comportement entre personnes sont dues à l'hérédité ou à l'environnement.

Etude sur les jumeaux: contribution génétique, 40 et 50%.

Etudes parents, enfants (corr modérée) enfants adoptifs (corr faible).

Interactionnisme: hypothèse selon laquelle plusieurs facteurs entrent en jeu dans la formation de la personnalité (traits génétiques hérédités, 40 à 50%)

facteur environnement non partagé 27% (facteurs non commun parent-famille 7%, facteurs inconnu 20%).

7-Approche dimensionnelle.

Psychométrie ou approche quantitative de la personnalité (ex: test d'intelligence).

En 1796, Maskelyne, astronome de l'observatoire de Greenwich renvoya son assistant Kinnebrook parce que celui-ci observait le passage des étoiles dans le champ du télescope avec un retard d'une seconde sur ses propres observations. Telle est l'origine de la psychologie différentielle et des méthodes psychométriques.

Alfred Binet au XIXe contribua au développement de la psychométrie. Il a donné indirectement naissance au test d'intelligence.

Le 16PF dans les années 50 est un test associant un nombre à une valeur ou dimension. L'analyse statistique en découlant a donné la catégorisation selon Catell. C'est une catégorisation empirique mais affinée peu à peu pour décrire au mieux le caractère des individus. La note va de 0, la plus faible à 100 la plus forte.

Début du 16PF:

En retrait sociable.

moins intelligent..... plus intelligent.

Instable..... stable émotionnellement.

Soumis..... dominant.

Réservé.....

Rq: La distance séparant deux termes est de 10cm et l'individu doit tirer un trait proportionnellement proche aux termes lui correspondants.

Eysenck, psychologue américain, a proposé de classer les personnalités selon deux grands axes:

1/ Introversion- Extraversion.

2/ Neuroticisme- Stabilité.

1/ Synonyme de réservé et sociable. Notons que l'introverti est maître de lui.

2/ Le neurotique a un fonctionnement d'avantage dans l'agitation, soumis au variation d'anxiété, de remords,... contrairement au stable beaucoup moins lunatique.

Cette classification a été remis au goût du jour pour les maladies nerveuses telle que la dépression, en partie liée à la génétique, part déterminant la vulnérabilité (= neuroticisme).

Rq: Plus le neuroticisme est grand et plus la vulnérabilité est importante.

Il a ajouté une troisième dimension: le psychoticisme qui rassemble des traits comme froideur, agressivité, impulsivité, égocentrisme,...

Ces trois axes sont définis par le test d'Eysenck.

Le modèle dimensionnel le plus récent est celui de Cloninger attribuant 7 composantes à la personnalité. 4 pour le tempérament (a) et 3 pour le caractère.

(b):

(a):1/ Recherche de la nouveauté.

2/ Evitement de la punition.

3/ Dépendance à la récompense.

4/ Persistance.

Rq: Ce sont les dimensions les plus génétiques, hérités des parents biologiques et se construisant durant l'enfance.

(b):1/ Autocontrôle: Fait d'avoir une bonne estime de soi, une croyance de son pouvoir d'influencer sa propre vie et son environnement, une capacité à fixer des objectifs clairs et précis.

2/ Coopération: Acceptation et compréhension des autres, empathie, altruisme....

3/ Autotranscendance.

L'étude de la personnalité constitue un champ de recherche en pleine évolution qui peut apporter une aide précieuse dans la prévention des troubles psychologiques et le perfectionnement des psychothérapies.

8-Phénoménologie.

La personnalité "normale" à proprement parlé n'existe pas, elle est relative à l'harmonie entre sa personnalité et soi. La phénoménologie s'intéresse à trois notions:

1/ Sujet authentique ou non, fait d'être inaliénable, en harmonie avec soi.

2/ Connaissance, acceptation de soi.

3/ Réalisation de soi.

9-Evolution de la personnalité.

En fait, toutes les théories soulignent la nécessité et la richesse des expériences de communication, notamment parents- enfants pour la mise en place des structures de base de la personnalité.

Les premières années de la vie sont importantes pour le développement de la personnalité, sachant que rien n'est joué à cet âge.

La plupart des théories insistent sur le développement de la personnalité tout au long de la vie par étapes successives qui nécessitent un travail de maturation, de réorganisation.

La personnalité est influencée à tout âge (première expérience sexuelle,...).

Après une phase de latence entre 8 et 10 ans, arrive une phase très active: l'adolescence:

L'adolescence est une phase critique au cours de laquelle l'équilibre affectif acquis est bouleversé par la puberté, les profondes transformations somatiques et physiologiques qu'elle entraîne et la réactivation des pulsions libidinales.

Le développement de la fonction sexuelle, les modifications physiques retentissent profondément sur l'image que l'adolescent a de son corps d'où des préoccupations narcissiques importantes: station prolongée devant le miroir, soucis d'esthétique, inquiétude quant à la normalité du corps, introspection, tenue d'un journal,...

L'adolescent change de statut sur le plan familial, social, il est partagé entre un besoin d'autonomie, d'indépendance et une peur d'assurer cette autonomie.

Les relations avec la famille, les parents en particulier, sont empreintes de la reviviscence du conflit oedipien. On explique ainsi les comportements provocateurs, comme s'il voulait initier la rupture des liens affectifs qui l'inquiètent.

C'est une période de maturation du raisonnement, de l'accession à une pensée formelle et l'identification à l'extérieur de la famille.

L'adolescence est la période de séparation et d'individualisation avec acquisition d'une identité stable et d'un rôle social.

Événements de vie chez l'adulte:

Le processus dynamique de la séparation/ individualisation contribue à la maturation de la personnalité. Ce processus est toujours en action au cours des différentes étapes de la vie: mariage, deuils,...

Ces événements peuvent parfois affecter l'équilibre du sujet. La perturbation de l'équilibre peut être dans certains cas expliquée par la résonance particulière de ces événements avec les expériences émotionnelles antérieures.

Il faut également citer les crises de la vie: du milieu de la vie (40, 50 ans): ménopause, départ des enfants, mise à la retraite,...

Toutes ces étapes concrétisent la marche vers la mort, le deuil d'une partie des désirs. Le sujet prend conscience qu'une telle étape irrémédiable de sa vie est franchie. Il existe un risque d'émergence de troubles psychiques conduisant à des pathologies.

Vieillesse:

La personne âgée a tendance à se replier sur elle-même, son propre fonctionnement, son entourage immédiat. La grande vulnérabilité tant sur le plan psychique que physique est à l'origine d'une dépendance par rapport à l'environnement.

Le sentiment d'inutilité favorise chez le sujet vieillissant la recherche du sens de sa vie. Le vécu du corps vieillissant, l'altération des capacités motrices, cérébrales retentissent sur l'image de soi.

La solidarité du groupe social joue un rôle considérable.

10. Personnalité normale et pathologique.

La personnalité ne devient pathologique que lorsqu'elle se rigidifie, enchaînant des réponses inadaptées, source d'une souffrance ressentie par le sujet ou d'une altération significative du fonctionnement social. La définition qu'en propose l'OMS dans la 10e révision de la Classification Internationale des Maladies (CIM- 10) est la suivante: " Modalités de comportement enracinées et durables consistant en des réactions inflexibles à des situations personnelles et sociales de nature très variée. Ils représentent des déviations extrêmes ou

significatives des perceptions, des pensées, des sensations et particulièrement des relations avec autrui par rapport à celles d'un individu moyen d'une culture donnée".

Modalité durable de l'expérience vécue et des conduites qui dévient notablement de ce qui est attendu dans la culture de l'individu.

Cette déviation est manifeste dans au moins deux des domaines suivants:

1/ La cognition (= La perception de soi même, d'autrui et des événements).

2/ L'affectivité (= La diversité, l'intensité, la labilité et l'adéquation de la réponse émotionnelle).

3/ Le fonctionnement interpersonnel.

4/ Le contrôle des pulsions.

Ces modalités durables sont rigides et envahissent des situations personnelles et sociales très diverses.

Ce mode durable entraîne une souffrance cliniquement significative, ou une altération du fonctionnement social, professionnel, ou dans d'autres domaines importants.

Ce mode est stable et prolongé, et ses premières manifestations sont décelables au plus tard à l'adolescence, ou au début de l'âge adulte.

Selon l'OMS, ce mode durable n'est pas dû aux drogues.

L'étude des personnalités pathologiques s'est appuyée sur deux approches:

1/ Approche dimensionnelle: répertoire de traits de personnalité (= dimensions) plus ou moins accusés par rapport à la moyenne.

2/ Approche catégorielle: définit un type de personnalité pathologique. Un sujet présente une ou plusieurs personnalités pathologiques s'il répond des caractéristiques correspondantes.

On se sert principalement de l'approche catégorielle en clinique, mais on privilégie l'approche dimensionnelle en recherche.

Les associations entre troubles de la personnalité et pathologies psychiatriques sont fréquentes. La présence d'un trouble de la personnalité est un facteur aggravant d'une pathologie psychiatrique. Les troubles de la personnalité se distinguent des symptômes dans différentes pathologies psychiatriques par le fait qu'ils apparaissent classiquement à la fin de l'adolescence, qu'ils se caractérisent par des comportements durables et stables dans le temps indépendamment des situations auxquelles se trouvent confrontés les sujets. Ils exposent également à la survenue de maladies psychiatriques (dépressions par exemple) ou de maladies somatiques: maladies cardiovasculaires, ulcère gastro- duodéal.

En conclusion, la personnalité se construit, mûrit tout au long de la vie selon deux repères essentiels, l'unité et la continuité.